

Focus sur l'émission au profit des 170 ans de l'Œuvre d'Orient

Le 10 avril aura lieu l'émission premier jour du timbre *L'Œuvre d'Orient 170 ans*. A cette occasion, nous avons pu nous entretenir avec Catherine Baumont, conseillère communication de l'Œuvre d'Orient et rédactrice en chef des publications, ainsi qu'avec Gérard Rouzade, philatéliste et bénévole auprès de l'association, à l'origine de l'initiative de cette émission.



170 ans de l'Œuvre d'Orient ©Philaposte

Pouvez-vous nous présenter votre association et ses principales missions ?

L'association a été fondée en 1856 à la fin de la guerre de Crimée, au moment où la France s'est vu confier le rôle de la protection des chrétiens de l'Empire ottoman. Des laïcs, professeur en Sorbonne, fondent alors l'Œuvre d'Orient afin de soutenir la création d'écoles au Liban. Aujourd'hui, l'association agit dans vingt-trois pays, principalement au Moyen-Orient, et vient en aide aux communautés chrétiennes orientales. Les bénéficiaires proposent eux-mêmes des projets à l'association qui les étudie et les conduit. Ils concernent principalement l'éducation, la santé, les aides sociales, la vie des communautés, l'action humanitaire lors des crises ainsi que la culture et le patrimoine.

Comment est née votre collaboration avec La Poste et dans quel contexte ?

Le point décisif a été l'anniversaire, les cent soixante-dix ans de l'association ont constitué un argument fort pour demander l'émission d'un timbre au programme officiel. Nous avons donc adressé une demande à La Poste, tout en sachant que notre association est un important client de cette institution, car nous envoyons beaucoup de courrier. Par exemple, nous publions une revue trimestrielle tirée à plus de 55 000 exemplaires ainsi qu'une lettre d'information. Nous entretenons donc des liens avec La Poste depuis longtemps. L'émission a été retenue au programme philatélique et notre collaboration avec les équipes de Philaposte a alors commencé. Nous tenons d'ailleurs à les remercier.

Et le timbre en lui-même ?

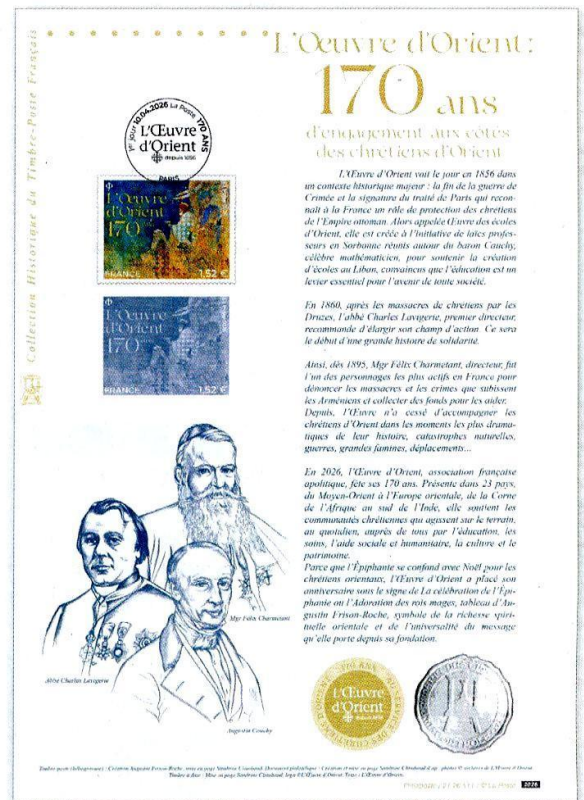
Il a été compliqué de choisir une représentation emblématique de l'Œuvre d'Orient. Nous avons d'abord envisagé le logo des cent soixante-dix ans, ou encore de faire apparaître plusieurs monuments religieux, avec l'idée d'une série de timbres. Il était délicat de sélectionner un seul monument sur le timbre sans donner le sentiment de privilégier un rite plutôt qu'un autre. Nous avons donc décidé de faire appel à Augustin Frison-Roche qui est un ami de notre association. Le délai étant très court, il n'a pas eu le temps de réaliser une œuvre spécifique pour le timbre. Nous avons alors parcouru ses tableaux et il nous a paru évident de choisir sa peinture sur le thème des Rois mages. Il faut savoir qu'en Orient, l'Épiphanie est une fête très importante, parfois même davantage que Noël. Le timbre reprend un détail de cette peinture et les marges de la feuille présentent la continuité du tableau. Une mise en page a été nécessaire pour mentionner l'anniversaire et le timbre est également rehaussé d'une dorure, une idée de Philaposte et de l'artiste.

Il est prévu l'organisation d'un bureau premier jour dans pas moins de sept villes. Quelle en est la raison ?

Tout simplement parce que différentes associations philatéliques se sont proposées pour organiser la manifestation et que nous avons des délégués dynamiques dans ces villes. Nous avons ainsi la chance de pouvoir proposer ce timbre en avant-première dans sept villes.

Avez-vous d'autres informations à ajouter ?

Gérard Rouzade précise qu'il prépare une



Document philatélique présentant le portrait de trois importantes figures de l'Œuvre d'Orient ©Philaposte

étude d'une soixantaine de pages consacrée à la philatélie ottomane, aux bureaux étrangers khédiviaux et mandataires de 1856 à 1948. Cette étude sera exposée lors du congrès du Gaphil à Aubergenville, une diffusion plus large est prévue dont les modalités sont en cours de définition.

Nous remercions Catherine Baumont et Gérard Rouzade pour leur accueil et leurs réponses à nos questions.

Propos recueillis par Marco Guerin